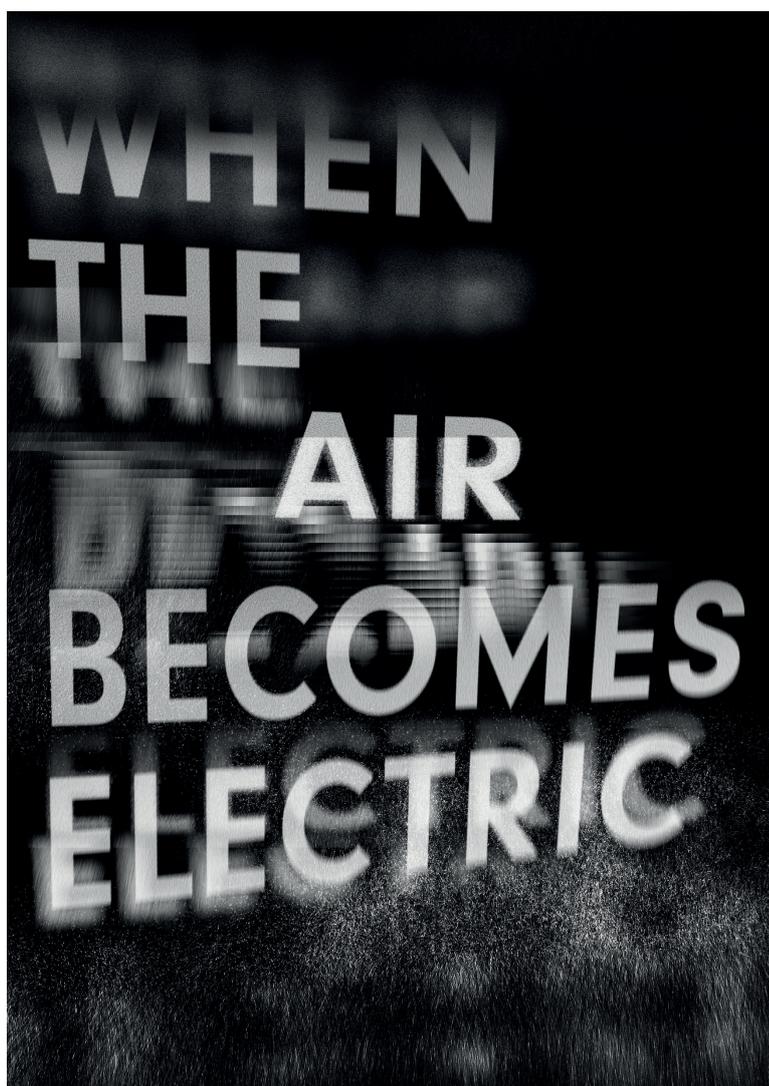


01.05–
02.06.2019



FLORIAN AMOSER
JULIEN GREMAUD
QUENTIN LACOMBE
CLÉMENT LAMBELET
DOUGLAS MANDRY
NOHA MOKHTAR
& GREGOR HUBER
ANJA SCHORI
SEBASTIAN STADLER
JEAN-VINCENT SIMONET

CURATEUR:
MARCO POLONI

EN COLLABORATION
AVEC L'ECAL

CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE

Le Centre de la photographie bénéficie du soutien de la Ville de Genève,
de la Fondation Valeria Rossi di Montelera et de la Fondation Landis&Gyr.

centrephotogeneve.ch
ecal.ch

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



éca |

FONDATION
L'ÉCLAIRAGE



prohelvetia

LANDIS & GYR STIFTUNG

Fondation Valeria
Rossi di Montelera

CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE

Partenaires :

Le Centre de la photographie bénéficie du soutien de la Ville de Genève,
de la Fondation Valeria Rossi di Montelera et de la Fondation Landis&Gyr.

centrephotogeneve.ch
ecal.ch

AVEC · LE · SOUTIEN
· · · · · DE · LA
VILLE · DE · GENÈVE



éca l

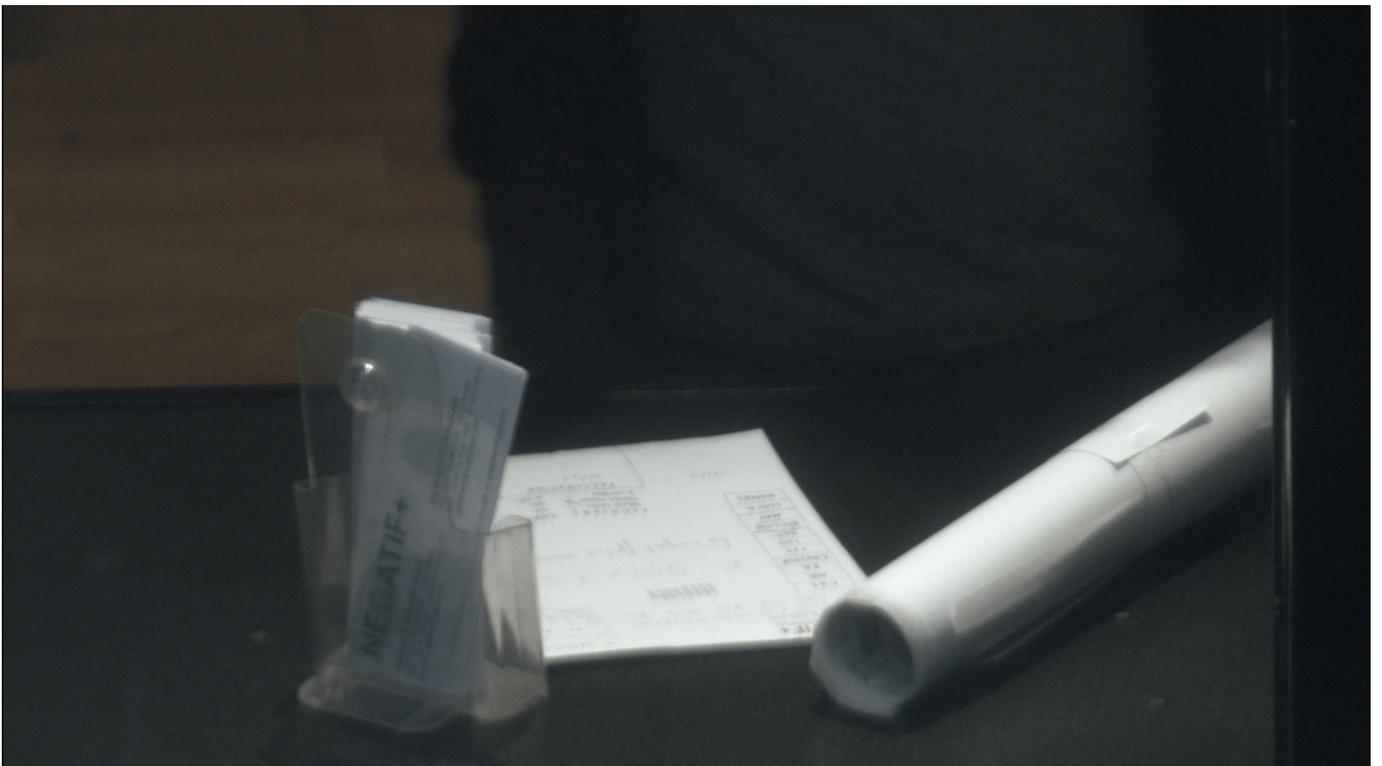


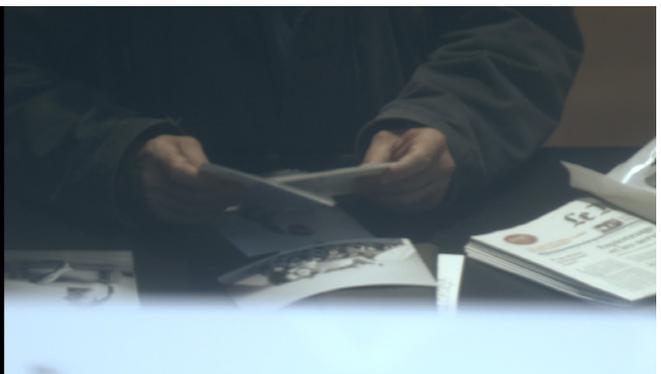
prohelvetia

LANDIS & GYR STIFTUNG

**Fondation Valeria
Rossi di Montelera**

VUES D'EXPOSITION













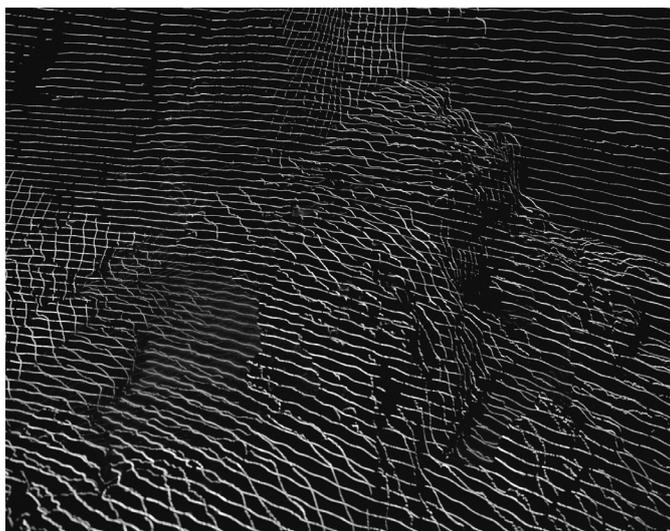








0.00000000000



REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

Exposition:

WHEN THE AIR BECOMES ELECTRIC | Collectif

Du 1er mai au 2 juin 2019

PRESSE ÉCRITE

PHOTO-THEORIA 37 **Nassim Daghighian**

Avril - juin 2019

WEB

FLASH..... **Marie-Elisabeth De La Fresnaye**

Mardi 2 avril 2019 "*Rencontre avec Joerg Bader*"

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Quentin Lacombe, Arzak #01, 2019, impression jet d'encre sur papier baryté, 125x100 cm. Courtesy CPG



© Œuvres de Douglas Mandry. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG – Centre de la Photographie Genève, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet. Courtesy CPG

SOMMAIRE

FOCUS – Émergences & résurgences	3
ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX	122
EXPOSITIONS – À voir en Suisse cet été	166

Photo-Theoria – Magazine trimestriel dédié à la photographie contemporaine

Rédactrice : Nassim Daghighian • info@phototheoria.ch • www.phototheoria.ch

Photo-Theoria est à la fois une revue dédiée à la photographie contemporaine et, dès 2011, une plateforme de contenus pédagogiques en ligne. Le magazine mensuel créé en 2015 devient trimestriel en 2019. Historienne de l'art spécialisée en photographie, Nassim Daghighian est membre de l'AICA – Association Internationale des Critiques d'Art. Elle enseigne la photographie contemporaine, l'histoire de la photographie et l'analyse de l'image au CEPV depuis 1997. Elle a été conservatrice associée au Musée de l'Elysée, Lausanne, de 1998 à 2004. Dès 1998, elle s'engage dans la promotion de la création contemporaine, en particulier comme membre fondateur et présidente de near de 2009 à 2013 (www.near.li – association suisse pour la photographie contemporaine). De 2008 à 2015, elle est rédactrice en chef de *Next*, édité par near (72 numéros). Elle a mené plusieurs interviews de personnalités du monde de l'art pour *Next* et *Photo-Theoria*.

N.B. : Sauf mention autre, les sources et références des textes sont les dossiers de presse et sites des institutions ou artistes concernés. Je remercie tous les photographes qui mettent leurs images à disposition des médias ou me les ont communiquées personnellement.

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Œuvres de Noha Mokhtar. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG – Centre de la Photographie Genève, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet. Courtesy CPG

FOCUS – Émergences & résurgences

Chaque été, plusieurs photographes et artistes pratiquant la photographie sortent diplômés des écoles d'arts visuels et d'arts appliqués. Mais quelles sont les possibilités de promouvoir leur travail artistique ? En Suisse, la situation des photographes émergents semble plutôt favorable en raison d'une offre significative de prix, d'appels à projets, de festivals et de lieux d'exposition. Je vous propose ici de revenir sur quelques exemples récents de la bonne visibilité des jeunes talents en territoire helvétique, et au-delà...

Commençons par les concours, tous dotés d'un prix de CHF 5'000.- et accompagnés d'une exposition. Dans le domaine du documentaire, le Prix Focale – Ville de Nyon (délai au 8.9.2019) offre les moyens financiers de produire une exposition personnelle dans la petite galerie associative de Focale, bien connue sur l'arc lémanique depuis son ouverture en 1982. Bien que ce concours créé en 2012 soit sans limite d'âge ou de nationalité, plusieurs photographes fraîchement diplômés l'ont remporté, tels que Youqine Lefèvre (1993, BE), Virginie Rebetez (1979, CH) ou Benoît Jeannet (1991, CH / ES). Andrea Mantovani (1985, FR), géographe devenue photographe professionnelle en 2015, a remporté l'édition 2018 avec *Le chant du cygne*, un travail original sur le conflit environnemental de la forêt de Bialowieza en Pologne.

Le Photoforum Pasquart propose depuis 1993 le Prix Photoforum (délai au 7.7.2019), accompagné d'une exposition collective de fin d'année dans ses vastes espaces (300 m²). Le suivi des artistes pré-sélectionnés a été amélioré en 2016 par l'organisation de rencontres avec des professionnels du monde de l'art lors du Kick-Off-Day. Sans limite d'âge, le concours est ouvert aux multiples pratiques contemporaines de l'image et a plusieurs fois récompensé des artistes récemment formés au CEPV comme Delphine Burtin (1974, CH), à l'ECAL comme Solène Gün (1996, CH) ou à la ZhdK comme Léa Girardin (1989, CH). Cette année, le prix étant ouvert aux photographes de toute nationalité, la concurrence sera peut-être plus rude.

Le Prix de Jeunes Talents en photographie vfg (en allemand : vfg Nachwuchsförderpreis für Fotografie) est organisé depuis 1995 par l'association vfg – Vereinigung fotografischer GestalterInnen, une association de photographes basée à Zurich. Le concours récompense chaque année les 10 meilleurs travaux, les expose dans plusieurs villes de Suisse et d'Allemagne et publie un catalogue. Ceci assure une bonne visibilité aux photographes émergents sélectionnés. Les conditions de participation sont plus strictes que celles des deux prix précédents, avec une limite à 39 ans et la nécessité d'être Suisse ou résidant en Suisse. Les chances d'être sélectionné·e·s n'en sont que meilleures.

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Œuvres de Quentin Lacombe, Douglas Mandry et Jean-Vincent Simonet. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG – Centre de la Photographie Genève, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet. Courtesy CPG

L'exposition constitue une expérience fondamentale pour les artistes émergents, qui ont ainsi l'occasion d'expérimenter la matérialité des photographies et leur mise en espace, alors que leur quotidien les confronte surtout à des images immatérielles sur écran. Le rituel de l'exposition des travaux de diplôme permet au public de découvrir des travaux aboutis, parfois encore fragiles, mais qui offrent l'intérêt de la nouveauté et, parfois, d'une certaine prise de risque. L'exposition .RAW des étudiant·e·s de la formation supérieure en photographie du CEPV (plus connu sous l'appellation d'"École de photographie de Vevey") offre un bel exemple de la diversité des pratiques actuelles. Dans les thématiques abordées, on remarque en particulier un retour de l'intime et une forte présence de l'humain.

Les *artist-run spaces*, espaces d'art gérés par des artistes réunis en association ou en collectif, font partie des lieux les plus favorables à l'émergence en raison de leur nature alternative autogérée et du soutien apporté aux jeunes par les artistes plus expérimentés. L'exposition *Antenna* de Maciej Czepiel (1987, PL) à standard/deluxe, Lausanne, fut l'occasion pour cet étudiant au CEPV d'expérimenter des formes d'accrochage originales. Il a bénéficié d'un petit budget de production et du "parrainage" de ses professeurs, Virginie Otth et Nicolas Savary, deux des artistes membres fondateurs de l'Association standard/deluxe en 2005.

Les pratiques contemporaines sont tout particulièrement mises en avant dans les centres d'art associatifs tels que le Photoforum Pasquart à Bienne et le Centre de la photographie Genève, tous deux créés en 1984. Ce printemps, Myriam Ziehli (1989, CH) a bénéficié d'une carte blanche au Photoforum Pasquart. Elle y a exposé *Hochwasser, Sturm, Orkan*, un travail de réflexion sur la catastrophe et le déluge s'inscrivant dans le thème *Flux* des Journées photographiques de Bienne 2019. Dans une approche conceptuelle inspirée par l'anthropologie et l'écoféminisme, l'artiste interroge les rapports entre humain et environnement, culture et nature. Il est intéressant de voir ici des liens se tisser entre ce projet récent et celui de Yann Mingard présenté au Musée de l'Elysée, *Tant de choses planent dans l'air, d'où notre vertige* (2015-2018). C'est assurément l'exposition incontournable de l'été. La thématique de l'environnement est également récurrente, dans le travail de Douglas Mandry exposé au CPG et dans les festivals présentés plus loin.

Le CPG – Centre de la photographie Genève a lancé fin 2017 une excellente initiative pour donner plus de visibilité aux diplômés des écoles romandes et à leurs enseignants. Ces derniers, artistes eux-mêmes, sont invités à devenir les curateurs d'une exposition collective réunissant une sélection – forcément subjective – de leurs anciens étudiant·e·s ou *alumni*. Dans *Littéralement et dans tous les sens* (16.12.2017-11.2.2018), Bruno Serralongue (1968, FR), photographe et professeur à la HEAD Genève depuis 2004, a exposé Christelle Jornod, Élisabeth Larvego, Samuel Lecocq, Florent Meng et Mélanie Veuillet.

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Jean-Vincent Simonet, Izu Ravers / Acid Rain, 2019, impressions jet d'encre sur plastique, chacune : 200x100 cm. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet

Pour *When the air becomes electric* (1.5.-2.6.2019), Marco Poloni (1962, IT/CH), artiste et cinéaste, professeur associé à l'ECAL – École cantonale d'art de Lausanne, a choisi neuf diplômés. L'exposition reçoit le soutien de Milo Keller, responsable des Bachelor et Master en Photographie de l'ECAL. Les dimensions conceptuelle, abstraite ou expérimentale des œuvres photographiques montrées au CPG révèlent une tendance importante de l'image contemporaine : la réflexion autour et au-delà du médium photographique (réflexivité, métaphotographie et intermédialité). Certains artistes interviennent lors de la matérialisation de l'image numérique, en particulier Jean-Vincent Simonet et Florian Amoser. Avec les prises de vue réalisées au sténopé par Quentin Lacombe et les photographes de Douglas Mandry, la photographie émergente fait apparaître des résurgences de pratiques remontant aux origines du médium photographique.

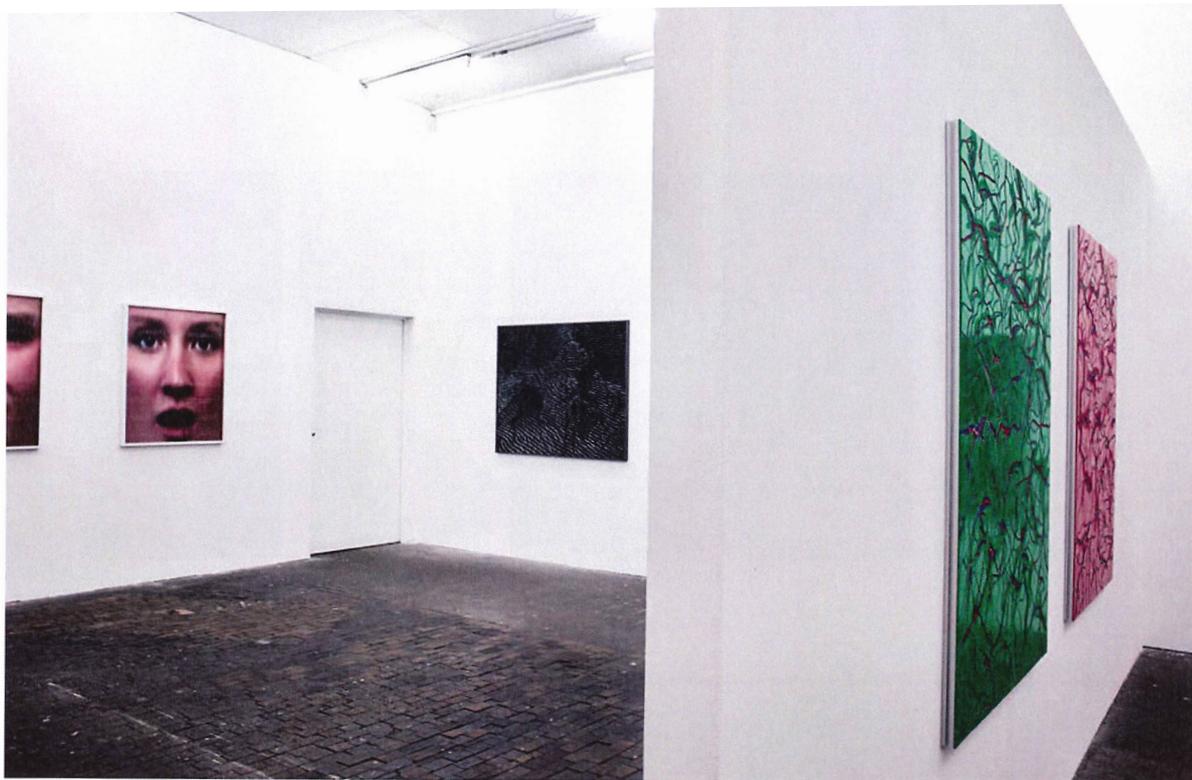
Cet intérêt pour la matérialité de l'image photographique argentique trouve son écho dans la superbe exposition de Walead Beshty (1976, GB) au MAMCO, Genève. Cet artiste formé à l'UCLA – Université de Californie à Los Angeles (notamment par le photographe James Welling), s'est fait connaître au début des années 2000 avec ses images expérimentales et son abondante production de photogrammes sur papier à développement chromogène, plié et exposé plusieurs fois à la lumière. L'artiste réalise également des objets – sortes de ready-mades post-conceptuels métadiscursifs – et a publié de nombreux essais.

Parmi les photographes entre émergence et mi-carrière – selon les critères de visibilité choisis : représentés en galerie, reconnus internationalement, etc. – on trouvera ci-après : Dominique Teufen (1975, CH), lauréate 2019 du Prix HSBC pour la Photographie, qui crée des mondes imaginaires en "sculptant" le réel sur la vitre de sa photocopieuse ; Olivier Lovey (1981, CH) et ses installations en trompe-l'œil réalisées *in situ* pour *Macula*, son exposition personnelle à la Ferme-Asile, Sion ; Salvator Vitale (1986, IT/CH), qui a produit un projet documentaire critique sur les questions sécuritaires en Suisse, *How to Secure a Country*, présenté à la Fotostiftung Schweiz (Fondation suisse pour la photographie). Depuis que Sasha Renner en est le co-directeur, cette institution montre un intérêt grandissant pour la photographie contemporaine au fil de sa programmation d'expositions et de publications. Lars Willumeit est le curateur de l'exposition de Vitale comme de celle de Mingard. Un point qui révèle l'importance des curateurs dans le parcours des artistes.

Finalement, la reconnaissance des photographes émergents et à mi-carrière passe aussi bien par les institutions telles que le Musée de l'Elysée (et sa Nuit des Images) ou le Fotomuseum Winterthur (et sa Plat(t)form), que par les festivals de photographie tels que les Journées photographiques de Bienne, Images, Alt + 1000 ou Circulation(s) à Paris, par les concours prestigieux comme le Grand Prix Images Vevey et les Swiss Design Awards, ou encore par les galeries privées telles que Christophe Guye et Bildhalle à Zurich.

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Œuvres de Clément Lambelet, Florian Amoser et Anja Schori. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG – Centre de la Photographie Genève, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet. Courtesy CPG

When the air becomes electric

CPG – Centre de la Photographie Genève, 01.05. – 02.06.2019
www.centrephotogeneve.ch

Avec : Florian Amoser, Julien Gremaud, Quentin Lacombe, Clément Lambelet, Douglas Mandry, Noha Mokhtar et Gregor Huber, Jean-Vincent Simonet, Sebastian Stadler.

"[...] Les pratiques photographiques individuelles de ces neuf artistes, bien qu'elle diffèrent de manière absolue entre elles au niveau des sujets qu'elles explorent, convergent par leur remise en question des automatismes liés à leur médium. Chacun de ces artistes explore à sa manière les conditions formelles nécessaires pour faire exister son travail et secondairement, pour l'agencer dans l'espace expositif.

Cette exposition présente également, dans ses aspects modaux, un lien décousu avec le courant identifié comme métamoderniste, à savoir une sensibilité émergente dans la génération née dans les années 80 et se situant dans une oscillation entre la sincérité passionnée du modernisme et les poses ironiques du postmodernisme ; une sensibilité socialement engagée et qui réhabilite la narration et la continuité historique.

Dans ses aspects formels, cette exposition présente différentes tentatives de reformuler, dans la pratique de la photographie, la question du médium. Elle reprend à son compte, dans le champ de la photographie, la remise en question radicale de la notion de médium proposée par le philosophe américain Stanley Cavell dans ses textes sur le cinéma à la fin des années '70. Pour Cavell la définition d'un médium comme découlant d'une cause matérielle ou d'une cause formelle est insuffisante. Un médium découle d'automatismes nés de la répétition dans la tradition classique, puis de l'expérimentation à partir du modernisme. Ces automatismes précipitent une pratique dans une forme, un genre, un type et une technique reconnaissables et qui se constituent en médium.

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Œuvres de Anja Schori et Sebastian Stadler. Exposition collective (ECAL) *When the air becomes electric*, CPG – Centre de la Photographie Genève, 1.5. – 2.6.2019 ; curateur : Marco Poloni ; photo : Jean-Vincent Simonet. Courtesy CPG

Pour Cavell la recherche d'un artiste, pour atteindre une véritable autonomie, ne doit pas seulement produire des nouveaux énoncés, mais doit se délester des automatismes inscrits dans sa pratique afin de faire émerger un nouveau médium. En un mot, elle doit passer de la condition d'automatisme à celle d'autonomie. Dans le cadre de la pratique photographique, ces interrogations portent moins sur sa forme objectale que sur sa dimension performative.

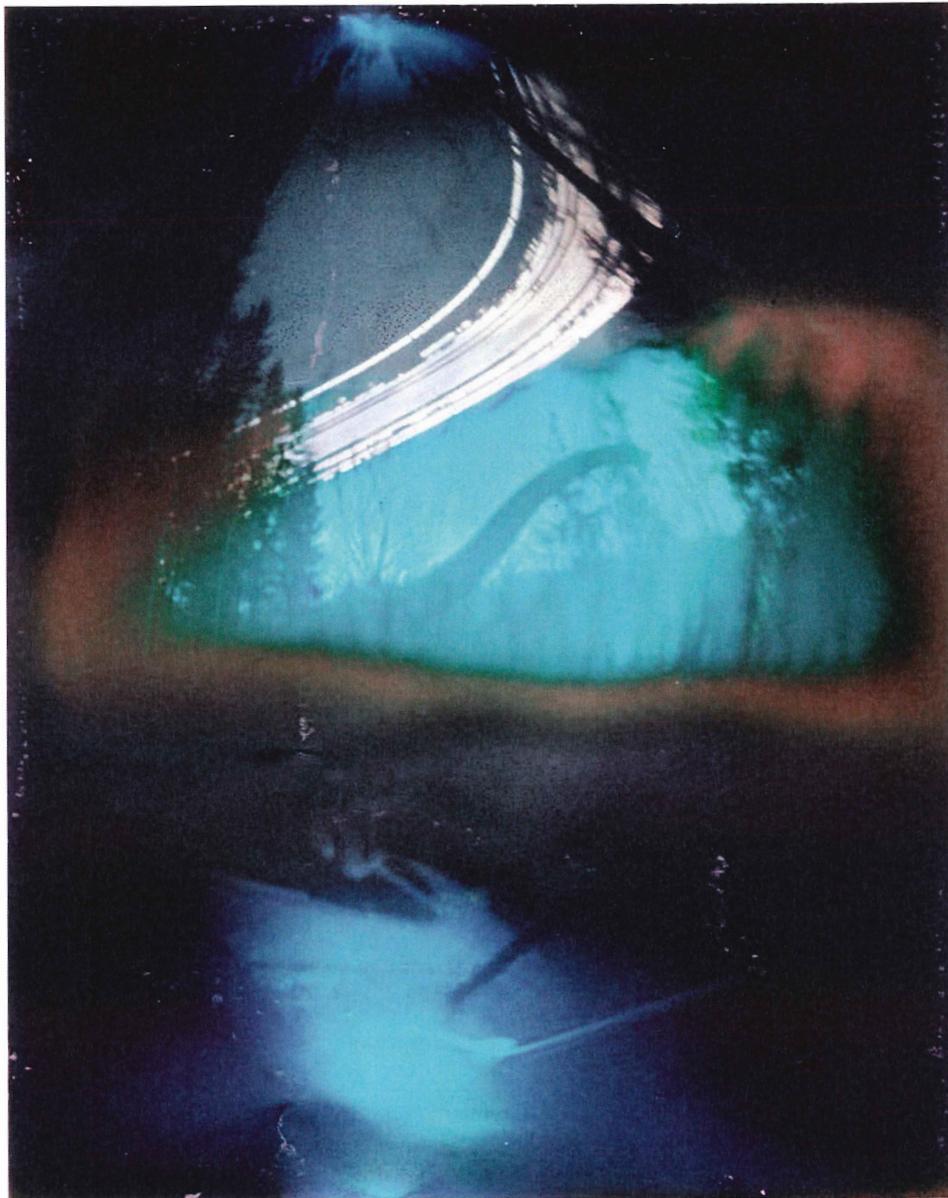
En d'autres mots, elles se préoccupent moins de comprendre ce qu'est une photographie que de ce qu'est la photographie. Ces questions débordent donc largement certains débats dans lesquels le médium photographique a été confiné de par sa nature mécanisée, à savoir la question de l'argentique contre le numérique, la photographie classique contre celle sans objectif, l'image photographique plane contre l'image transplanaire.

Les interrogations de ces artistes touchent à des questions plus profondes sur la nature de la pratique photographique, comme les rapports entre automatisme et performativité, causalité et intentionnalité, réalisme et compétence fictionnelle. "

Marco Poloni, curateur de l'exposition

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



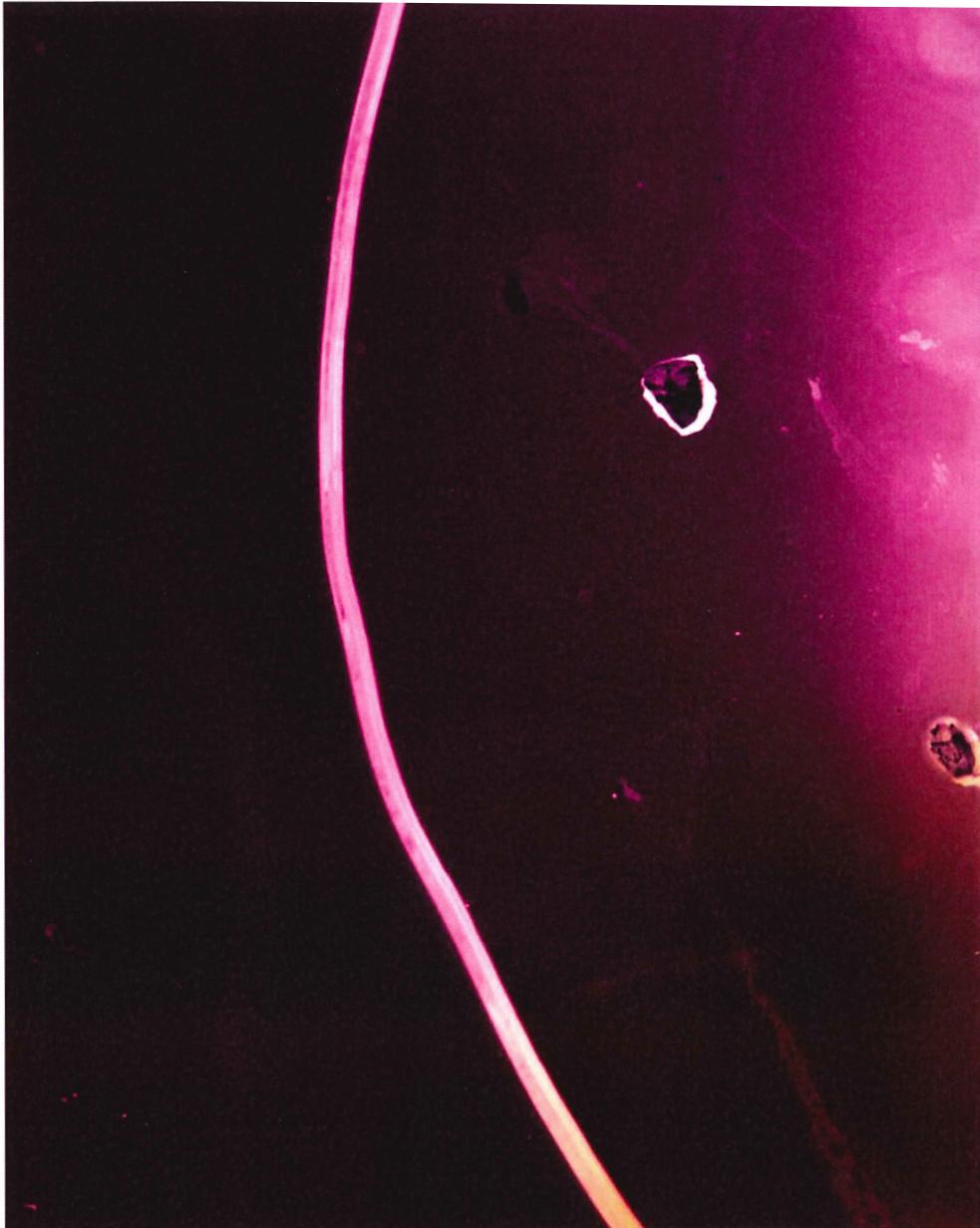
© Quentin Lacombe, Arzak #02, 2019, impression jet d'encre sur papier baryté, 125x100 cm. Courtesy CPG

" *Arzak*, une série récente d'images de Quentin Lacombe est constituée de grandes grandes solarographies produites en sténopé avec un temps d'exposition d'une durée équivalente au solstice. Le papier photographique ainsi surexposé est ensuite scanné sans avoir été au préalable stabilisé. Ce processus dans lequel lumières cosmiques et machiniques s'additionnent produit une collision d'échelles spatio-temporelles au sein de l'image : l'étendue macroscopique des paysages et du ciel nocturnes se trouve convoluée avec la dimension micro-entropique des moisissures produites durant la lente formation de l'image. "

Marco Poloni

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Douglas Mandry, Monument/Aletsch #2, 2018, impression numérique sur verre d'après un photogramme de glace, 70x50 cm, de la série Monuments. Courtesy CPG

" Douglas Mandry présente deux groupes d'images tirées de sa série *Monuments*: des photographies de montagne lithographiées sur tissu pris sur des bâches utilisées pour contenir la fonte des glaciers, et des photogrammes de glace en train de fondre et provenant de ces mêmes glaciers. Par ces deux ensembles d'images, romantiques pour le premier et empiriques pour le second, Mandry tente de rendre compte de la lente disparition du paysage alpin dûe aux effets de l'anthropisation de l'atmosphère. "

Marco Poloni

PHOTO-THEORIA 37

Avril - juin 2019



© Jean-Vincent Simonet, de la série Izu Ravers / Acid Rain, 2019, impression jet d'encre sur plastique, 200x100 cm. Courtesy CPG

" Jean-Vincent Simonet tente, avec ses images photographiques de ravers prises sur l'île d'Izu au Japon, de rendre compte de la folie et la liberté insolente qui étaient à l'origine de la photographie, pour citer Foucault. En exploitant des erreurs techniques des plotters utilisés pour les tirer, puis en éprouvant encres et papiers par l'utilisation de produits chimiques, en les exposant enfin de nuit à la pluie, Simonet entreprend de libérer ses images de leur tentation originelle, celle de fixer le temps. "

Marco Poloni



© Florian Amoser, 1610 – 05 – 09, 2016, impression pigmentaire, 110x137.5 cm, de la série Quantified Landscape. Courtesy CPG

" *Quantified Landscape* de Florian Amoser présente une recherche en cours sur la transposition photographique de l'espace sur une surface plane, et se situe à la limite des registres de la photographie et de la topographie. Amoser cartographie les reliefs de galeries souterraines en posant au sol un laser monté sur moteur. Le faisceau lumineux balaye lentement les parois de la cavité, dessinant ainsi une ligne continue selon le principe des courbes de niveaux. Ces longues poses créent des paysages en noir et blanc évoquant autant la pratique analogique que le rendu numérique d'une modélisation tridimensionnelle. Ces images nous montrent à la fois la déconstruction numérique et la disparition de l'espace réflexif de référence de la tradition philosophique occidentale, la grotte. "

Marco Poloni



ACTUALITÉS FRANCO-SUISSE

Genève: rendez-vous photographiques



Le Commun. Genève

POSTED BY: RUTH AVRIL 2, 2019

When the air becomes electric du 1 mai au 2 juin 2019 au **Centre de la photographie de Genève**

En collaboration avec l'ECAL. Une exposition qui rassemble le travail de neuf jeunes artistes ayant une pratique soutenue de la photographie: Florian Amoser – Julien Gremaud – Quentin Lacombe – Clément Lambelet – Douglas Mandry – Noha Mokhtar & Gregor Huber – Anja Schori – Jean-Vincent Simonet – Sebastian Stadler, curatée par Marco Poloni, artiste visuel, cinéaste et photographe, professeur associé à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, mandaté pour ce projet, avec le soutien de Milo Keller, responsable du Bachelor et Master en Photographie à l'ECAL. Mardi à dimanche, 11h à 18h.

FLASH

Mardi 2 avril 2019



Nuit des Musées samedi 18 mai 2019

Pour la **Nuit des Musées**, le **Centre de la photographie Genève** organise une soirée d'hommage au photographe genevois **Jean Revillard**, décédé en début d'année. Dans ce cadre, le CPG diffusera en continu la série photographique **Ondes** – une série documentant la vie de ceux qui ont dû, pour des raisons de survie, s'exclure du monde citoyen pour se mettre à l'écart de tout champ électromagnétique. Lors de cette soirée, différentes personnalités genevoises viendront témoigner en prenant la parole et ponctueront la projection d'Ondes: **Barbara Polla** à 18h30 – **Sami Kanaan** à 19h30 – **Denis Savary** à 20h30. Nuit des Musées, 18h-22h: 24 lieux + navettes tag = CHF 10.-, *Plus*.

Enquête photographique genevoises 2017-2018

Encourager la photographie sous toutes ses formes, c'est la nouvelle politique de soutien et de valorisation de la photographie à Genève, lancée par le **Département de la culture et du sport de la Ville de Genève**. Le mandat pour l'enquête photographique est attribué annuellement pour l'enquête à un-e photographe professionnel-le actif ou active à Genève et ayant un lien fort avec notre ville. Elle permet de valoriser autant la photographie documentaire qu'artistique, de soutenir les professionnel-le-s de ce domaine et de documenter l'évolution du territoire genevois. Chaque photographe mandaté bénéficie d'une enveloppe de 25'000 francs pour accomplir son enquête. Sélectionné pour l'édition 2017 de l'enquête photographique sur les pratiques sportives lancée par le Département de la culture et du sport, **David Wagnières** vient de terminer son mandat réalisé sous l'angle territorial. Il a ainsi constitué un véritable panorama photographique rendant compte des multiples facettes du territoire sportif dans le canton de Genève. Quant au dernier volet de cette enquête photographique, il est confié au Genevois **Christian Lutz**. Photographe indépendant et diplômé de l'École supérieure des Arts et de l'Image « Le75 » à Bruxelles, Christian Lutz revendique une démarche engagée.

FLASH

Mardi 2 avril 2019

Archives: les Expositions passées

ÇA C'EST GENÈVE ! THIS IS GVA du 28 février au 13 mai 2018 au Centre de la photographie de Genève



Exposition ça c'est Genève! THIS IS GVA



Photos de Francis Traurig et de François Vermot

L'exposition 'ça c'est Genève! THIS IS GVA !' a présenté trois photographes romands: **Alain Julliard, Francis**

Traurig et François Vermot, dont

deux genevois, qui ont porté, ces dernières années, un regard spécifique Genève. Ce ne sont donc pas des commandes et les angles d'attaque choisis par Alain Julliard, Francis Traurig et François Vermot attirent notre attention sur des lieux que nous fréquentons peu (mis à part les personnes travaillant au sein

de la Genève Internationale) ou seulement en voiture ou auxquels nous ne prêtons tout simplement pas attention. 'ça c'est Genève! THIS IS GVA !' s'inscrit dans les expositions explorant la ville ou la région tel que le CPG en avait proposé dans le passé avec 'Quoi de 9/11 photographes de l'arc lémanique' en 2002, 'Jeunevois' en 2008 et 'Cherche appartement' en 2013. Vernissages communs avec le MAMCO et le CAC.



Photos de François Vermot et d'Alain Julliard

Book launch samedi 12 mai avec notamment **Palais des Nations**, **François Vermot**, Editions CPG (Centre de la photographie Genève). **François Vermot**, né en 1987 dans le canton de Neuchâtel et Fribourgeois d'adoption, a eu l'idée de fixer en images les intérieurs du Palais des Nations avant son rajeunissement. Il s'agit du plus long chantier de rénovation d'Europe. D'une durée de cinq ans, ils ont débutés en mars 2017 et doivent s'achever à l'été 2023.

Pendant un an une fois par mois,

François Vermot s'est rendu au palais avec sa pellicule argentique pour nous transporter dans un univers hors temps. Il nous livre une alternance à ce lieu prestigieux qui est le Palais des Nations en lui rendant son aspect bricolé, en se concentrant sur les recoins – ce qui se passe entre deux portes, et les objets quotidiens, tout en donnant un aperçu de ce qui était à la mode dans les années 20/30 (première construction) et année 60 (extension), mais toujours avec un effet très cinématographique.

**CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE**